

vous avez peut-être commis de graves imprudences, parce que vous ne vous êtes pas donné la peine de réfléchir sur cette partie de vos devoirs. Le sujet que nous soumettons à votre méditation, a déjà été traité, quand nous avons parlé de la surveillance que vous devez exercer envers vos enfants ; mais, aujourd'hui, nous allons le présenter sous un nouvel aspect.

Les lectures qui se font dans vos maisons, sont des causes d'édification ou de ruine ! Ces lectures vous dirigent vers la félicité éternelle, ou vous entraînent vers l'abîme de tous les maux ! Un bon livre, un bon journal, sont des trésors plus précieux que toutes les richesses de la terre ; un mauvais livre, un mauvais journal sont des ennemis plus dangereux que les sauvages les plus féroces, les plus barbares ; ce sont des charbons ardents qui consomment tout ce que vous avez de plus cher ; ce sont des épées tranchantes entre des mains inexpérimentées, et qui blessent toujours à mort !

Pour le moment, nous allons ne parler que des journaux, dont on se défie peu, lors même qu'ils causent les plus étranges ravages.

Depuis quelques années, les journaux politiques s'introduisent dans bon nombre de familles de nos cultivateurs, marchands, industriels, etc. Nous n'aurions rien à objecter à cela, si le journal de son choix répand des idées saines, des principes aussi avouables en politique qu'en religion ; si cette feuille s'élève contre les travers de la société, contre les désordres, prêche partout et toujours la morale, que la Lumière du monde est venue apporter sur la terre.